

NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

A la fin des années 90, les Pham, famille d'immigrés vietnamiens composée des parents et de leurs quatre filles, décident de déménager et de faire construire une maison à Saint-Martin-Le-Vinoux, en banlieue très proche de Grenoble. Les filles grandiront ici jusqu'à leur majorité, moment qu'elles choisiront toutes pour quitter le foyer familial.

Cette histoire, c'est celle de Cindy. Depuis notre rencontre, je suis surpris sans cesse par sa façon de vivre la différence. Seules asiatiques à leur arrivée à Saint-Martin-Le-Vinoux, les quatre filles ont toutes rapidement dû s'adapter et se construire avec cette différence tout en ne faisant pas de vagues, comme le voulait leur père, lui aussi poursuivant la volonté de s'intégrer.

Plus qu'un film sur la différence, nous avons voulu dépeindre le portrait d'une famille qui a du mal à communiquer, freinée par la pudeur de tous, chacun à son niveau. Le point de départ de la série est cet événement qui, pour la première fois, va faire des vagues : la réponse de Stéphanie à une agression raciste subie devant son collège, réellement vécue par Cindy à ses 13 ans.

Nous avons décidé d'ancrer l'action en 2003, date réelle des faits et période que nous avons nous-même traversés à l'adolescence. Nostalgique de cette époque, nous imaginons de la musique pop faisant écho à cette période insufflée par plusieurs références à ces années 2000 dans le film.

Notre film a pour thème le passage du "vivre à côté" au "vivre avec". La famille Đô vit à Saint-Martin-Le-Vinoux, à côté de Grenoble, de la grande ville, et au pied des montagnes. Les parents, selon leur vision, vivent à côté des français, pas vraiment avec pour le moment. Les sœurs elles-mêmes au sein de la famille ne vivent pas vraiment ensemble, elles cohabitent, les unes à côté des autres, quand elles ne sont pas déjà parties de la maison, comme Carole. L'agression se déroule à côté du collège. L'adolescence est une période où nous vivons encore à côté de soi-même, nous apprenons difficilement à vivre avec nous-même et le genre d'évènement que vit Stéphanie nous aide à nous déterminer en tant que personne.

La mise en scène tourne autour de cette immobilité : le banc devant le lycée revient à plusieurs reprises, lors du retour de Stéphanie chez elle, tous les membres de la famille sont à leur place habituelle, de même lors du repas. Aussi, nous souhaitons filmer la montagne qui domine le collège. Sa présence si proche de l'établissement est atypique et peut traduire une forme d'isolement.

Dans cette même idée, dans ce dernier épisode, nous observerons dans un premier temps les membres de la famille seuls dans le cadre. Le plan large nous permettra, avec cette place vacante au centre du banc, d'imager l'absence de la grande sœur. Place finalement prise par Stéphanie à son retour du collège, symbole du lien retrouvé entre parents et filles.

La séquence des parents sera filmée avec des cadres serrés afin de s'attarder sur les émotions de chacun. Aussi, bien qu'ils parlent dans une langue étrangère, ils ne veulent pas se faire remarquer et malgré leur agacement, ils vont se contrôler et parler assez bas.

Gia đình Đô se veut construit comme un fragment de l'histoire d'une famille dont nous observons comme des témoins privilégiés mais avec pudeur, les relations. Les thèmes abordés sont selon nous universels et peuvent concerner toutes les communautés immigrés de France mais aussi les accueillants que nous sommes. Le morceau de vie que les personnages traversent ici est décisif même s'ils n'en ont pas pleinement conscience sur le moment. Les situations présentées peuvent sembler assez communes mais la précision de leur description et des sensations éprouvées par chacun ordonnera l'espace d'incarnation. C'est effectivement le travail avec les acteurs qui déterminera beaucoup les questionnements de mise en scène. Ce sera à travers leurs visages, leurs expressions et leurs réactions que le spectateur pourra se reconnaître, s'identifier à sa propre expérience.

Enfin, bien que Cindy n'ait aucune expérience de tournage ni de ce métier, nous souhaitons mener et réaliser ce projet ensemble car nous le portons ensemble depuis la genèse et nous pensons fortement que nous serons en mesure de trouver notre place sur le plateau grâce une bonne préparation et répartition des rôles.

Cindy et Jehan